

A black and white photograph of a man in a dark suit and hat sitting on a chair in a room. He is looking down and to his left. In the foreground, there is a round table with a small object on it. The background shows a patterned rug and some furniture.

# *Supermarket*

*De Christian EJARQUE*

*Pièce en 1 acte et 3 scènes*

*2018*

# Supermarket

## **AVERTISSEMENT:**

**Ce texte est protégé par les droits d'auteur.**

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer.

Le non-respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

**Ce texte est déposé à la SACD.**

**Toute reproduction, diffusion, ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de la SACD.**

**Renseignements: [www.sacd.fr](http://www.sacd.fr) / [christian.ejarque158@wanadoo.fr](mailto:christian.ejarque158@wanadoo.fr)**

**Retrouvez toutes les pièces**

**de Christian Ejarque sur**

**[www.leproscenium.com](http://www.leproscenium.com)**

# *Supermarket*

## **Résumé:**

Fatras et Adonide sont deux SDF.

Ils se rencontrent au supermarket de nuit et décident de faire un bout de chemin ensemble.

C'est assis au bord de la Seine qu'ils vont se raconter.

Ils vont même faire l'amour dans un minable hôtel de passe.

Cette rencontre n'est qu'une aventure de plus, ils vont se séparer comme on quitte le comptoir après avoir vidé son verre et sans doute reprendre leur vie d'avant.

C'est sans compter sur l'intervention d'un prince de la vie, un certain Jacquot qui crèche près du boulevard de Clichy

Un type bien?

Pour sûr,

Il a un chien.

# Supermarket

De Christian EJARQUE

Pièce en 1 acte et 3 scènes

à Jacques Prévert, à Mireille

2018

Lieu :

- 1) Devant le supermarché de nuit
- 2) Au bord de la Seine
- 3) Dans la rue, devant un hôtel de passe
- 4) Dans un bar puis la rue

Personnages :

**Fatras:** Homme SDF âge indifférent.

**Adonide:** Femme SDF âge indifférent.

**Passants:** Présence et nombre au choix du metteur en scène.

**Durée:** 30 mn

Peut être joué par des ados.

Les musiques sont à titre indicatif.

# Table des matières :

---

Scène 1 Fatras & Adonide : <i>Le supermarket</i> .....	6
Scène 2 Fatras & Adonide : <i>La Seine</i> .....	7
Scène 3 - I Fatras & Adonide : <i>L'hôtel</i> .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>

# **Scène 1** **Fatras & Adonide** : *Le supermarket*

*Musique intro: "Supermarket par Brigitte Fontaine et Arno (par exemple)*

**Fatras** \_ (*Il est assis devant le supermarché, une bouteille de vin (Saint émilion) près de lui et une assiette en plastique devant lui. Il y a, dedans, des pièces déposées par quelques passants par exemple. Il peut avoir une vieille valise près de lui.*)

**Adonide** \_ (*Elle arrive en poussant un chariot dans lequel il y a diverses choses, comme: un sac, un carton et une couverture par exemple.*)  
*Elle se place devant lui et le regarde un moment, lui peut la saluer, elle fouille dans son sac, ou sa poche en extirpe un vieux porte-monnaie dont elle sort, miraculeusement, un billet qu'elle défroisse et dépose dans l'assiette. Lui se lève et lui fait le baisemain.*  
*Ils restent un moment à se regarder sans rien se dire. Quelques passants qui entrent et sortent du supermarché les bousculent parfois, mais cela ne les sort pas de leur face à face sublime.*  
*Soudain, elle s'approche et dépose un baiser sur ses lèvres puis se recule attendant sa réaction.*  
*Lui s'avance alors et lui rend le baiser qui va durer un moment.*  
  
*Il prend ses quelques affaires qu'il place dans le chariot et, se donnant la main, ils s'éloignent.*

## Scène 2 Fatras & Adonide : *La Seine*

*(Ils s'assoient au bord de la Seine (de la scène) Lui place une couverture ou autre vêtement sur les épaules d'Adonide.*

*Ils contemplant la Seine sans rien se dire puis...)*

Fatras \_ *(Comme s'adressant à la Seine)* Comment se nomme la belle assise près de moi?

Adonide \_ **Adonide** du faubourg Saint Marcel, et toi?

Fatras \_ **Fatras**, comme un vrai faux pas fait patatras!

Adonide \_ Adonide sans "S". Vu qu'j'suis seule.

Fatras \_ Plus maintenant ma belle. Plus maintenant. *(Tps)*

Sais-tu combien de fois je t'ais imaginée?

Adonide \_ Moi?

Fatras \_ Combien de fois attendue, souhaitée, parcourue, recherchée, secourue, espérée, calculée, désirée?

Adonide \_ Toi, j't'ai souvent deviné, parfois même inventé.

Et quand j'ai pas pu t'inventer, alors, j't'ai rêvé.

Fatras \_ Rêvé?

Adonide \_ Oui! Parce-que j't'ai toujours su. Du coup, j't'ai rêvé. *(Désigne sa tête).*

Fatras \_ Comme je t'ais cherchée?

Adonide \_ Faut croire qu'tu cherchais pas au bon endroit.

Fatras \_ Au juste, qu'est-ce-que j'suis pour toi, à part un rêve?

Adonide \_ Une issue!

Fatras \_ Une issue?

Adonide \_ Quand je t'ai vu, là, tout de suite je t'ai reconnu.

j'ai reconnu mon issue, mon impromptue. *(Tps)*

Fatras \_ Impromptue? C'est beau.

Adonide \_ Et terriblement romantique. *(Elle pose sa tête sur son épaule, Tps)*

Dis-moi, ton nom...

Fatras \_ Fatras?

Adonide \_ Pourquoi?

Fatras \_ Pourquoi quoi?

Adonide \_ Fatras? Pourquoi Fatras?

Fatras \_ A ma naissance, je fus qualifié d'amas confus hétéroclite de **choses et autres**  
sans valeur et inutiles. Fatras!

Adonide \_ Quelle **histoire!**

Fatras \_ Une histoire qui rime avec déboire.

Adonide \_ Et avec: de boire. *(Elle rie et lui aussi)*

Fatras \_ De boire en déboires.

Adonide \_ C'est drôle.

Fatras \_ Crois-tu? En tous cas, si je suis un amas inutile et pas trop fréquentable,  
Il serait bon de ne pas me fréquenter. Que fais-tu à mes côtés?

Adonide \_ Moi, j'aime cet amas confus hétéroclite de choses et autres  
pleines de valeurs et de douceurs inutiles.

Fatras \_ Inutiles!

Adonide \_ Oui! Mais pas indispensables. Juste inutiles.

Fatras \_ Je suis inutile et indispensable?

Adonide \_ Pour les histoires, un poète c'est indispensable.

Fatras \_ Un poète, si c'est pas utile, c'est qu'on peut s'en passer.

Adonide \_ Un poète, ça fait **la pluie et le beau temps**.

La pluie et le beau temps, c'est pas rien ça, merde!

Fatras \_ C'est pas rien mais c'est inutile.

Adonide \_ Indispensable!

Fatras \_ Pas rien, c'est peu, et peu, c'est presque rien.

Un presque rien inutile, ça ne sert à rien!

Adonide \_ Pas rien c'est déjà quelque-chose.

Inutile ne signifie pas que l'on peut s'en passer.

Fatras \_ Je ne vois pas à quoi pourrait te servir un poète dans cette vie de nuit permanente.

Adonide \_ Il y longtemps que je n'ai pas été chez le coiffeur.

Fatras \_ Quoi?

Adonide \_ Tu as parlé de permanente...

Fatras \_ Nuit permanente!

Adonide \_ Permanente quand-même. *(Il hausse les épaules un peu fâché et fait la tête)*

*(Elle le regarde doucement et lui sourit. Lui sourit peu à peu)*

Fatras \_ Tu es un **soleil de nuit**.

Adonide \_ Flatteur!

Fatras \_ Tu es un spectacle à toi toute seule.

Adonide \_ Merci! *(Tps)* Le spectacle à besoin d'un poète pour créer ses histoires

et des **histoires et d'autres histoires**.

Fatras \_ Bon alors, mettons-nous d'accord. Tu as besoin d'un poète?

Adonide \_ Pas n'importe lequel.

Fatras \_ Qui?

Adonide \_ Il me semble bien causer l'Français! Toi!

Fatras \_ Si je suis un poète...

Adonide \_ Tu es mon poète.

Fatras \_ Soit, ton poète.

Adonide \_ J'confirme!

On dirait qu't'es mon poète et que moi, moi j'serais ton spectacle vivant.

Tu m'écrirais et tu m'métrais en scène. Tu f'rais d'moi ce que tu veux.

Mais gaffe hein, faudrait pas m'prendre pour une "cave". Que des trucs bien.

Fatras \_ J'aime quand tu fais l'enfant.

Adonide \_ Les enfants c'est sans arrières pensées.

Les enfants, c'est brut de décoffrage, forcément, ça vient juste de débarquer.

Ca aime jouer et ça aime rire, ça jouent à la vie, ça jouent à l'amour,

ça jouent à la mort, la différence c'est qu'ça y croient, ça y crois vraiment,

c'est du sérieux, et y a pas d'entourloupe, tu piges?

Fatras \_ Oui **ma belle**. *(Tps)*

Adonide \_ Alors, tu veux bien être mon poète?

Fatras \_ Un poète inutile ou indispensable?

Adonide \_ Ca l'reprend. On s'en fou!

Fatras \_ Moi pas! Alors?

Adonide \_ Indispensable et inutile, ou l'inverse. Tu m'embrouilles!

Fatras \_ Tandis que toi, tu me débrouilles. *(Tps)* Tu es si gentille.

Adonide \_ T'es **étrange**, j'sais pas, parfois, tu ressembles à un **ange**, et d'autres fois...

Fatras \_ Parfois et d'autres fois?

Adonide \_ T'es bête!

Fatras \_ Si je suis bête, alors je ne suis pas étrange.

Adonide \_ Si, surtout quand tu fais l'ange. Quand tu fais l'âne, c'est autre chose.

Fatras \_ Quand **être Ange** me lasse, je me laisse **être âne**. Ca change.

Adonide \_ Mais c'est étrange.

Fatras \_ Etre âne n'empêche pas de galoper, surtout avec des ailes.

Adonide \_ Oui, et je trouve ça beau. *(Ils rient)*

Fatras \_ Je suis un poète libre. Surréaliste, mais libre, ou du moins j'en ai l'air.

Adonide \_ Essaie seulement de ne pas t'**envoler**. *(Ils rient. Tps)* Dis-moi.

Fatras \_ Quoi?

Adonide \_ Toi! Dis-moi, toi.

Fatras \_ Parcours classique, grandes écoles de la rue. Chopardise et autres mendicités.

**Le grand bal du printemps** quoi. A l'école, en face de mon nom était noté:

"Intermittent académique, poète logarithmique, littérateur impertinent "

A l'époque, j'vivais une situation élevée, forcément, sûr la bute.

Là-haut, pour peindre la vie, y a des tas d'pinceaux, moi, j'préfère la dépeindre,

la détricoter, avec les mots.

Pas sur le papier, des mots qui volent comme ça, librement et qui passent d'une

bouche à l'autre, d'une oreille à l'autre, juste pour le plaisir.

Seulement voilà, ça n'rempli pas les poches.

Faire la manche, ça m'rend triste, et même si j'ai du temps pour ça,

j'ai pas trop l'coeur à la fête et du coup, j'me sens vide.

Adonide \_ C'est dommage! En tous cas, moi j'suis fane de tes mots. T'es doué pour ça.

Fatras \_ Faut croire que non.

Adonide \_ Toi, t'aimes les mots et ils te le rendent bien. Ils t'aiment, j'le sais! Ils me l'ont dit.

Entre tes lèvres, ils savent êtres dociles ou coléreux, calmes ou impétueux,  
drôles et émouvants, ça c'est fort.

Moi, tes mots, ils me chavirent ou m'fond rire au éclat.

Parfois, ils me font juste sourire et en même temps, sans que sache pourquoi,  
une larme, une toute petite larme coule doucement du coin de mon œil.

Elle est pas triste cette larme, elle glisse sur ma joue et dedans,  
c'est comme un arc-en-ciel. C'est beau quoi, tout simplement beau.

Fatras \_ T'es gentille.

Adonide \_ C'est pas gentil!!! C'est la vérité. *(Elle le regarde Tps)* **Parole!**

Fatras \_ Merci.

Adonide \_ Parfois tes mots, on dirait des ronces ou des griffes, et ça m'labour le coeur  
et ça m'serre l'estomac et d'aut'e fois, on dirait du Doisneau.

C'est comme une photo en noir et blanc mais avec d'la couleur qui se s'rait glissée  
à l'intérieur.

Même qu'on n'la verrait pas cette couleur, mais qu'on la sentirait couler à l'intérieur,  
dans nos veines, **comme si les eaux calmes et chaude du Nil y coulaient,**  
comme le bonheur.

Fatras \_ A l'intérieur?

Adonide \_ Pas d'la photo hein, de nous! Tu comprends ça?

Fatras \_ J'savais pas tout ça.

Adonide \_ Parce-que t'es le plus mal placé, ducon.

Fatras \_ Merci!

Adonide \_ Et après?

Fatras \_ Quoi, après?

Adonide \_ J'suppose que t'arrives pas comme ça avec cette dégaine de proxénète  
qui vient de finir sa tournée vers ses filles et qui s'rait plein aux as?

Fatras \_ L'autre jour, **comme par miracle**, j'ai rencontré un type.

Adonide \_ Un drôle de type ou un type drôle.

Fatras \_ Va savoir, du genre chapeau vissé, cigarette collée, avec un chien.

Adonide \_ Un type bien!

Fatras \_ On bavarde, y m'regarde comme pour m'prendre en photo justement.

\_ *"Tu m'plais toi, qui m'dit, les gribouillis qui t'sortent ça m'plais.*

*J'ai rien écrit que j'réponds! J'me comprends qu'il rajoute, et puis, ça va v'nir.*

*Tout ça, faut en faire quelque **chose et autre**, et y m'emmène.*

Dans un bistro du Tertre y m'paye un verre, comme ça, comme si qu'c'était normal.

Adonide \_ Comme on en fait plus.

Fatras \_ C'était comme un **jour de fête**.

Moi j'lui dis qui faut rien qu'il espère, que **ma tête elle est vide**.

Adonide \_ Gare aux courants d'air!

Fatras \_ Ben vous savez, que j'lui dis, la piste aux étoiles, ça laisse des traces.

Adonide \_ A cause du cirque?

Fatras \_ Mais non! Les étoiles des bouteilles! Et ben même qu'après plusieurs litres,  
ça se change en lait, tu vois la métaphore.

Adonide \_ Quelle métaphore?

Fatras \_ C'est exactement c'que l'type à dit.

Adonide \_ Et alors?

Fatras \_ La voie lactée non d'un chien, la voie lactée!

Engloutir toutes ses bouteilles étoilées, ça vous rapproche de celles du ciel,  
voilà c'que ça veut dire.

Adonide \_ **La p'tite lueur**, j'vois ça.

Fatras \_ Avec c'qu'on avait bu, on a fini par la prouver cette théorie.

On avait des tas d'verres luisants dans l'regard.

Ben tien, on se s'rais cru là, au bord de **la seine** un soir de canicule.

Quatre verres luisants qu'on était.

Adonide \_ Ben mes cochons.

Fatras \_ Surtout moi, parce-que lui, sous ses airs, il savait être raisonnable

Adonide \_ Le gros lot.

Fatras \_ Bon, j'reviens à ma tête. **Le type veut m'la remplir**, un peu.

Y a du potentiel qui m'dit.

Adonide \_ Du potentiel?

Fatras \_ De l'électricité si tu préfères.

Adonide \_ C'est pour ça que ça me pique quand je suis contre toi?

Fatras \_ T'es con! *Jacquot*, que j'lui dis.

Adonide \_ *Jacquot*?

Fatras \_ Le type s'appelle Jacques, alors moi...

Enfin bref, *Jacquot*, faut qu'tu comprennes que là, (*désigne sa tête*) c'est percé.

*Y a des courants d'air comme tu dis. (Tps)*

*C'est vide et c'est percé, donc impossible à remplir.*

*Faut même pas y songer. (Tps)* Remarque, c'est mieux comme ça.

Ca évite de dire des conneries comme des Enarques d'HEC.

Adonide \_ Ah je sais! Pas HEC, H&M.

Fatras \_ Arrête tes conneries, HEC, Hermétiques Et Cons. *(Ils rient)*

Adonide \_ Et après?

Fatras \_ Le type me file un bifton d'cinquante.

Adonide \_ Un prince!

Fatras \_ Puis, il se lève et me dit: "*Viens, suis-moi.*"

Là, y m'emmène dans une salle où qu'y a un tas de poètes réunis.

*"Assied-toi là!"* Qui m'dit.

Adonide \_ Vous faisiez quoi dans c'te salle?

Fatras \_ Y avait un type qui passait parmi-nous avec un livre rempli de photos.

Des photos prisent par de grands photographes du monde entier.

Chacun devait choisir une photo et improviser le poème que ça lui inspirait.

Adonide \_ Et après?

Fatras \_ On a tous voté pour désigner le meilleur poème.

Adonide \_ Le poète qui avait écrit le meilleur poème, il gagnait quoi?

Fatras \_ Le livre!

*(Il se lève et va chercher sa valise. Il l'ouvre et en sort un livre, il se rassoit et en feuillette les pages désignant une page (qui pourrait apparaître sur un écran vidéo)*

Voilà, ... c'est celle-là!

Adonide \_ Ben vas-y! Dis-le ce poème, tu en meurs d'envie.*(Tps)* S'il te plait!

Fatras \_ C'que j'dis, c'est p't'être pas mal, mais si j'bafouille, faudra pas t'moquer.

Adonide \_ C'est pas l'genre de la maison. Ici on s'moque pas, ici on admire et on respecte.

Fatras \_ *(Geste pas certain)* L'élocution.

Adonide \_ On s'en contre fou!

Fatras \_ *(Se gratte la gorge, un temps)*

*Si sourires en volés*

*La peinture écaillée cachant mal le torchi  
ne maison délabrée aux volets de planchis*

Adonide \_ Planchis?

Fatras \_ Oui!

*Nous offre six enfants sous la pleine lumière  
Habillés par le vent reflétant la misère*

*Ont-ils les doigts trop noirs pour y écrire poème  
Et les cheveux trop gras pour y poser diadème  
Dieu que la vie déborde en ces yeux moins bridés  
Que ceux de tous ces hommes aux visages glacés*

*Qui contemplent ce livre aux images du monde  
Où six regards vivants immaculés de rires  
Jetteraient en criant à ceux de l'autre rive  
Une pierre bigarrée verte bleue et ronde*

Adonide \_ *(Pensive)* Verte, bleu et ronde.

Fatras \_ C'est ça!

Adonide \_ *(Applaudissant)* La terre!!!

*(Lui, Tout en rangeant le livre)*

Fatras \_ Après ça, le Jacquot m'file rencard chez lui, près du boulevard de Clichy, excusez du peu.

J'ai rendez-vous la semaine prochaine.

Mes lignes l'intéressent. Pas celles sur mes mains, les autres, les imaginaires.

J crois bien qu'il lui aussi il gribouille, même que c'est des trucs pas mal.

En poésie, il est **incollable**.

Adonide \_ Tu vas y aller?

Fatras \_ J'vais m'gêner. Pour une fois qu'la vie me fait un sourire, à par toi bien-sur, j'vais pas lui faire la gueule, ça non!

Alors pour sûr qu'vais y aller. On va rustiner tout ça, *(montre sa tête)*

et faire du remplissage intensif, un peu comme le cinquième élément,

si tu vois s'que j'veux dire.

Adonide \_ Le cinquième élément?

Fatras \_ La terre, l'eau, le vent et le feu forment les quatre éléments. le cinquième...

Adonide \_ C'est la merde! J'connais, j'suis abonnée.

Fatras \_ Ben oui, c'est ça. *(Il sourit un tps)* Et pour madame?

Adonide \_ Quoi madame?

Fatras \_ Le prénom de la belle, c'est comment déjà?

Adonide \_ Adonide!

Fatras \_ Pas mal.

Adonide \_ Faut pas s'moquer.

Fatras \_ Non la belle, c'est pas l'genre d'la maison.

Ici on s'moque pas, ici on admire et on respecte.

Adonide \_ Merci monsieur Fatras.

Fatras \_ Pas tant d'monsieur, Fatras, c'est suffisant.

Si non, qu'est-ce-que ce s'ra pour la belle Adonide?

Adonide \_ Oh moi!

Fatras \_ Ben vas-y, raconte. C'est ton tour. Egalité hommes femmes.

Adonide \_ Egalité hommes femmes.

Fatras \_ Pour attirer un peu de bonheur, faut faire sortir un peu d'malheur.

C'est le principe des vases communicants. *(Tps)*

Adonide \_ T'es pas aussi vide que tu dis.

Fatras \_ Vas-y j'te dis.

Adonide \_ Mariée trop jeune à un vrai faux prince charmant qui devient, en rien de temps, une fausse imitation de mari violent. Alcoolique et violent.

**Toute la litanie comme aurait dit Prévert.**

Fatras \_ Tu vois qu'tu l'connais.

Adonide \_ Quelques fausses couches plus tard, assez

**Fin de l'extrait.**

**Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse:**

[christian.ejarque158@wanadoo.fr](mailto:christian.ejarque158@wanadoo.fr)

**en précisant :**

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

**Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.**